

Selon elle, ce terme suggère une relation de service et serait donc discriminatoire. Par ailleurs, il découragerait les hommes d'exercer ces métiers.

Dans son édition payante du 16 juillet 2023, la [NZZ am Sonntag](#) a enquêté et relevé que huit professions de la formation professionnelle initiale contenaient l'intitulé "assistant/e". Sur les quelque 5000 apprenties et apprentis exerçant ces professions, près d'un quart seulement sont des hommes (1300). Ce sont les OrTra qui choisissent les noms des métiers. En tant qu'OrTra responsable des assistantes et assistants dentaires, la Société suisse des médecins-dentistes (SSO) ne voit pas la nécessité d'agir. À ses yeux, le terme est "neutre et nullement péjoratif". À l'inverse, l'Association suisse des assistantes dentaires (ASAD) serait favorable à ce que ces professionnels deviennent, par exemple, des "spécialistes en médecine dentaire".